

ROMAN & RÉCIT (Moyen Âge-XXIe)

Abbé Prévost, *Manon Lescaut* (1731) - Parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque

UN SUJET DE DISSERTATION

SUJET - Dans l'« Avis au lecteur », Renoncour s'adresse en ces termes au lecteur de *l'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* : « Outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'éléments qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre, à mon avis, un service considérable au public que de l'instruire en l'amusant. ».

Dans quelle mesure cette affirmation correspond-elle à votre lecture du roman ?

Pour analyser ce sujet de dissertation, il est important de bien comprendre les termes clés et de cerner le problème que le sujet nous demande de résoudre :

Avis au lecteur

Il s'agit de l'introduction où Renoncour (le narrateur) s'adresse directement au lecteur pour expliquer les intentions derrière le roman. Cet avis joue un rôle essentiel dans la présentation du cadre interprétatif de l'œuvre.

Lecture agréable

Cette expression souligne le caractère divertissant du roman. Le plaisir de lire est un aspect important, car il rend l'œuvre accessible et engageante.

Instruction des mœurs

Ce terme se réfère à l'enseignement moral que le roman prétend offrir. Il s'agit de la dimension didactique de l'œuvre, où les comportements et les choix des personnages doivent servir de leçons au lecteur.

Instruire en l'amusant

L'idée que l'instruction morale et le plaisir de la lecture ne sont pas mutuellement exclusifs, mais peuvent coexister harmonieusement dans le roman.

Service considérable au public :

Renoncour affirme que l'utilité publique du roman réside dans sa capacité à enseigner des valeurs morales tout en divertissant. Cela implique une double fonction de l'œuvre : plaire et instruire.

Problématique

Le sujet nous demande de confronter notre propre lecture de *Manon Lescaut* avec l'affirmation de Renoncour. Il s'agit donc d'évaluer dans quelle mesure le roman parvient à combiner plaisir et instruction morale. Comment *Manon Lescaut* parvient-il à offrir à la fois un divertissement agréable (souvent par son caractère immoral justement) et un enseignement moral, et quelles sont les limites ou contradictions de cette ambition ?

PROPOSITION D'INTRODUCTION

Amorce : amener le sujet (en s'appuyant non pas sur des généralités mais sur des éléments concrets en relation directe, tiré du contexte historique, de la biographie de l'auteur ou d'un passage de l'œuvre par exemple) en montrant déjà qu'il contient une contradiction

Dans la vie de l'auteur de La véritable histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut, la religion semble avoir une place primordiale. En effet, très jeune, Prévost s'est engagé comme prêtre, après avoir été éduqué par des jésuites et des moines. Dans son roman, deux des personnages principaux, Tiberge et Des Grieux se lancent d'ailleurs eux-mêmes dans carrière ecclésiastiques. Toutefois /Cependant la vie de l'Abbé Prévost a aussi été marquée par des histoires d'amour et des aventures trépidantes, qui l'ont conduit à voyager en Angleterre et en Hollande. Il a même publié ses

romans anonymement, comme Manon Lescaut en 1731, à l'étranger, pour échapper à la censure, car ils étaient considérés comme immoraux.

Présenter le sujet en le reproduisant en entier, puis en l'explicitant et l'analysant brièvement

Dans l'« Avis au lecteur », Renoncour s'adresse justement en ces termes au lecteur de *l'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* : « Outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'éléments qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre, à mon avis, un service considérable au public que de l'instruire en l'amusant. ».

Poser la problématique sous forme de question, tout en expliquant l'intérêt de cette question

Dans cette citation, l'homme du qualité explique que le lecteur va passer un bon moment, divertissant lors de sa lecture ("lecture agréable", "amusant"), et que ce "plaisir" sera le moyen de recevoir une forme d'éducation ("instruire", "instruction") utile pour la morale et la manière de conduire sa propre vie ("mœurs"). On se demandera donc si, dans Manon Lescaut, c'est le plaisir ou bien la morale qui domine, si l'un ne peut pas entrer en contradiction avec l'autre.

Annoncer le plan : consacrer une phrase complète à chaque grande partie

Pour tenter de répondre à ce problème, nous examinerons d'abord ce qui fait de la lecture de ce roman une expérience "agréable", "amusant(e)" et plaisante pour le lecteur. Puis, dans une seconde partie, nous montrerons que ce roman délivre un message moral et se présente comme un moyen d'"instruire" lecteur et de lui rendre ainsi « service ». Enfin, nous démontrerons qu'il s'agit en réalité d'un roman complexe dont l'interprétation reste ambiguë et ouverte, et qu'en prétendant « instruire », il représente une morale complexe et nuancée, reflet de la condition humaine.

I. Un roman qui donne « le plaisir d'une lecture agréable », « amusant » le lecteur

a/ Un roman romanesque : une intrigue pleine de péripéties

Le romanesque peut naître des personnages et de leurs destinées, ou le romanesque des personnages eux-mêmes, mais également le romanesque de leurs aventures tout autant que l'habileté de la construction narrative du récit. Le récit est assez simple, car il se présente comme la succession chronologique d'épisodes, toujours racontés par le héros lui-même. Le passage de la première à la deuxième partie ne crée pas de pause, et l'histoire reprend sans s'arrêter.

- ✓ L'action avance en alternant des aventures (coups de théâtre et intervention des personnages secondaires) et des moments de calme.

Après un moment de stabilité, l'action reprend, avec un nouvel élément à résoudre : fait extérieur (vol et incendie...), actions des personnages (tentative de séduction de Manon, par un homme, monsieur de B. Et le vieux G. M., intervention de Lescaut...).

La progression est marquée par les quatre menaces successives sur l'amour de Des Grieux : Les quatre tentatives de séduction de Manon : Par Monsieur de B, par le vieux GM, par le jeune GM, par Synnelet / Incendie de la maison, vol des domestiques, arrivée du jeune GM à Chaillot. La fortune remet en question perpétuellement l'équilibre et oriente l'action vers le dénouement : mort de Manon, solitude et échec de Des Grieux. Il ne pourra choisir que le retour à la religion, avec Tiberge.

- ✓ Le roman a souvent été critiqué pour l'invraisemblance de son intrigue.

L'écrivain et philosophe Voltaire a exprimé des réserves. Il a critiqué l'œuvre pour ses incohérences et son manque de réalisme, ce qui était un

reproche commun à l'époque des Lumières, où la vraisemblance et la logique étaient des critères esthétiques importants. Un autre philosophe des Lumières, Diderot, a aussi exprimé des critiques similaires. Il a jugé certaines situations de l'intrigue comme étant trop exagérées ou invraisemblables pour susciter une véritable adhésion de la part du lecteur.

b/ Le « plaisir » des scènes pleines de tension

- ✓ Plaisir qui vient du « goût des larmes », le plaisir du pathos

Scène de l'enlèvement à Saint-Sulpice

Des Grieux est au séminaire à Saint-Sulpice, séparé de Manon depuis plusieurs mois.

Retrouvailles dramatiques : Manon surprend Des Grieux à la Sorbonne, puis se rend à Saint-Sulpice pour le retrouver. Échange chargé d'émotion : Les retrouvailles sont marquées par l'embarras initial et évoluent vers une déclaration passionnée de leur amour. Elle le menace de mourir, il flanche et abandonne tout pour elle. Elle pleure, pris par l'émotion en racontant son histoire avec M. de B. qui ne l'a jamais rendue heureuse.

- o Style théâtral : la scène est mise en scène de manière théâtrale, avec des gestes, des indications sur la position des corps des personnages (comme des didascalies) et des dialogues intenses
- o Expression du pathétique : hyperboles, termes intensifs et questions rhétoriques soulignent l'intensité émotionnelle

- ✓ Plaisir qui vient de la mise en scène de l'extraordinaire, du suspense, de la tension pour l'action dramatique

Les évasions qui jalonnent le récit, créant à chaque fois une atmosphère de tension et de suspense.

Fuite d'Amiens

- Défi de l'obstacle : Manon et Des Grieux doivent contourner les obstacles de Tiberge et du mentor de Manon pour s'échapper d'Amiens
- Suspense : la préparation de la chaise pour la fuite et la nécessité de déjouer la surveillance ajoutent au suspense

Évasions successives de prison

- Évasion de Saint-Sulpice : Lescaut organise la fuite de Des Grieux en un enchaînement rapide d'actions
- Des Grieux et Manon échappent à leur emprisonnement avec des stratagèmes audacieux, mettant en scène des scènes dignes d'un film d'action

c/ « Plaisir » de la marginalité : intrigue libertine, plaisir de la transgression des normes morales

- ✓ Des scènes libertines

Scènes d'amour physique : expression du désir et de la transgression, comme le suggère souvent le mot « caresses » (connotation érotique évidente) :

Dans le carrosse vers Saint-Denis après fuite d'Amiens

« Nous étions si peu réservés dans nos caresses, que nous n'avions pas la patience d'attendre que nous fussions seuls. Nos postillons et nos hôtes nous regardaient avec admiration ; et je remarquais qu'ils étaient surpris de voir deux enfants de notre âge qui paraissaient s'aimer jusqu'à la fureur. »

Quand elle refuse que DG recontacte son père

« Elle adoucit son refus par des caresses si tendres et si passionnées,

que moi, qui ne vivais que dans elle, et qui n'avais pas la moindre défiance de son cœur, j'applaudis à toutes ses réponses et à toutes ses résolutions. »

Quand DG se demande si elle l'a trompé avec M. de B.

« Quelle raison aurait-elle eue de me tromper ? Il n'y avait que trois heures qu'elle m'avait accablé de ses plus tendres caresses, et qu'elle avait reçu les miennes avec transport ; »

Quand Tiberge le quitte après lui avoir fait la morale : vice doublement immoral

« Les caresses de Manon dissipèrent en un moment le chagrin que cette scène m'avait causé. Nous continuâmes de mener une vie toute composée de plaisirs et d'amour. »

- ✓ Scènes de stratagèmes et de tromperies : utilisation de la séduction et de la manipulation pour atteindre les désirs, comme les stratagèmes liés à M. de G.M.

Le roman présente donc un caractère libertin à travers ses personnages, ses intrigues et ses scènes, mettant en lumière les désirs et les transgressions de ses personnages. Il nous offre un plaisir littéraire teinté d'interdit.

d/ « Plaisir » de la marginalité : des personnages hauts en couleur, le grand frère Lescaut

Un qui est emblématique de la marginalité : Lescaut, le « bad boy ». Le personnage de Lescaut dans le roman *Manon Lescaut* est un individu qui incarne plusieurs facettes de la société de l'époque. Lescaut est le frère de Manon Lescaut, l'héroïne éponyme du roman. Dès le départ, Lescaut est présenté comme un personnage marginal, à la fois dans sa position sociale et dans ses actions. D'un point de vue social, Lescaut appartient à la classe des "gens d'armes", ce qui signifie qu'il est un soldat de bas rang (privilèges et impunité). Bien qu'il fasse partie de l'armée, son statut n'est pas particulièrement élevé, ce qui le place en marge de la société aristocratique qui domine le récit. Cette position marginale est renforcée par son comportement souvent déviant par rapport aux normes sociales établies.

- ✓ Un modèle de vice pour Des Grieux, qui va parfois un peu trop loin pour le héros

« c'est un fonds excellent de revenu pour les petits que la sottise des riches et des grands. Ces pensées me remirent un peu le cœur et la tête. Je résolus d'abord d'aller consulter M. Lescaut, frère de Manon. »

- ✓ Lescaut propose que Des Grieux se prostitue lui-même auprès de riches femmes de Paris

« Il me proposa de profiter de ma jeunesse et de la figure avantageuse que j'avais reçue de la nature pour me mettre en liaison avec quelque dame vieille et libérale. Je ne goûtai pas non plus ce parti, qui m'aurait rendu infidèle à Manon. »

- ✓ Le jeu

« Je lui parlai du jeu comme du moyen le plus facile et le plus convenable à ma situation. Il me dit que le jeu, à la vérité, était une ressource, mais que cela demandait d'être expliqué : qu'entreprendre de jouer simplement, avec les espérances communes, c'était le vrai moyen d'achever ma perte ; »

Lescaut est impliqué dans des activités douteuses et moralement

répréhensibles, comme le **jeu** et la **prostitution**, ce qui le place en marge des valeurs morales de la société. Sa relation avec Manon est également révélatrice de sa marginalité. Bien qu'il soit son frère et qu'il cherche à la protéger, leur lien est souvent teinté de manipulation et d'exploitation. Lescaut utilise parfois Manon pour ses propres intérêts, la mettant en danger ou la poussant à adopter des comportements immoraux pour satisfaire ses désirs personnels. Il propose de vendre le corps de Manon.

✓ Lescaut, complice des évasions

- L'évasion de DG, en lui apportant le pistolet et en l'attendant à la sortie

- À la fin de l'évasion de Manon, Lescaut tabasse le cocher, à qui Des Grieux avait promis un louis d'or

II. Un roman destiné à être utile au lecteur en lui offrant un enseignement moral : « service considérable au public que de l'instruire »

a/ Le "pacte de lecture" : l'avis au lecteur qui donne le mode d'emploi de la lecture du roman

Le "pacte de lecture" de *Manon Lescaut*, qui se noue dans l'avis au lecteur, insiste sur le « service considérable » rendu « au public » en l'instruisant. Cette instruction se fait par l'intermédiaire de l'exemple et de la réflexion morale véhiculés par le roman.

✓ L'exemple comme règle de vertu

« Il ne reste donc que l'exemple qui puisse servir de règle à quantité de personnes dans l'exercice de la vertu. »

Cette phrase met en avant l'idée que le roman propose des exemples concrets qui peuvent guider les lecteurs dans la pratique de la vertu. En présentant des situations et des comportements, le roman offre des modèles à suivre ou à éviter.

✓ L'utilité des ouvrages pour certains lecteurs

« C'est précisément pour cette sorte de lecteurs que des ouvrages tels que celui-ci peuvent être d'une extrême utilité, du moins lorsqu'ils sont écrits par une personne d'honneur et de bon sens. »

Ici, l'auteur souligne que le roman est particulièrement utile pour les lecteurs qui cherchent des guides pratiques dans leur vie quotidienne. L'utilité est liée à la qualité de l'écriture, qui doit être le fait d'une personne d'honneur et de bon sens, garantissant ainsi la valeur morale des leçons tirées du texte.

✓ Instruction remplaçant l'expérience

« Chaque fait qu'on y rapporte est un degré de lumière, une instruction qui supplée à l'expérience. »

Le roman est présenté comme une source d'instruction alternative à l'expérience personnelle. Chaque événement relaté dans le roman éclaire le lecteur et lui offre des leçons de vie sans qu'il ait besoin de les vivre lui-même.

✓ Modèle pour se former

« Chaque aventure est un modèle d'après lequel on peut se former ; il n'y manque que d'être ajusté aux circonstances où l'on se trouve. »

Les aventures racontées dans le roman servent de modèles pour les lecteurs, qui peuvent adapter ces exemples à leurs propres circonstances. Cette adaptabilité rend le roman particulièrement pertinent et instructif.

- ✓ Traitement agréable de la morale (« en l'amusant »)

« L'ouvrage entier est un traité de morale réduit **agréablement** en exercices. »

L'auteur présente son ouvrage comme un traité de morale déguisé en récits plaisants. Cela signifie que la lecture est non seulement éducative mais aussi agréable, ce qui rend l'instruction plus accessible et engageante pour le public.

En résumé, le "pacte de lecture" établi dans l'avis au lecteur de *Manon Lescaut* met l'accent sur l'instruction morale et pratique qu'apporte le roman. En fournissant des exemples concrets et des modèles à suivre, l'auteur promet aux lecteurs un enrichissement moral et intellectuel, faisant du roman un outil d'apprentissage aussi divertissant qu'utile.

b/ La mort pathétique et tragique de Manon : la fin vers l'empathie du lecteur pour Manon et Des Grieux

La mort pathétique et tragique de Manon à la fin de *Manon Lescaut* conduit le lecteur à ressentir une profonde empathie pour Manon et Des Grieux, tout en offrant un enseignement moral. Cette scène poignante est riche en éléments qui suscitent la compassion et la réflexion morale.

- ✓ L'intensité de l'amour et de la perte

« Je m'aperçus dès le point du jour, en touchant ses mains, qu'elle les avait froides et tremblantes. »

« Je la perdis, je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait. »

Ces passages mettent en lumière l'intensité de l'amour de Des Grieux pour Manon, et la perte immense qu'il subit. Le lecteur ressent la douleur de Des Grieux face à la mort imminente de Manon, renforcée par les gestes d'affection qu'ils échangent jusqu'à son dernier souffle.

- ✓ Le désespoir de Des Grieux

« Mon âme ne suivit pas la sienne. Le Ciel ne me trouva point sans doute assez rigoureusement puni. Il a voulu que j'aie trainé depuis une vie languissante et misérable. »

Des Grieux exprime un désespoir profond et une souffrance continue après la mort de Manon, ce qui amène le lecteur à compatir avec lui. La notion de punition divine et de vie misérable renforce la tragédie de sa situation.

- ✓ Le dévouement jusqu'à la fin

« Je demeurai plus de vingt-quatre heures la bouche attachée sur le visage et sur les mains de ma chère Manon. »

« Je formai la résolution de l'enterrer, et d'attendre la mort sur sa fosse. »

Le dévouement extrême de Des Grieux à Manon même après sa mort montre l'ampleur de son amour et de son désespoir. Cette fidélité absolue, même face à la mort, inspire une profonde empathie chez le lecteur.

- ✓ L'acte de sépulture

« J'ouvris une large fosse. J'y plaçai l'idole de mon cœur, après avoir pris soin de l'envelopper de tous mes habits pour empêcher le sable de la toucher. »

L'acte de sépulture, accompli avec tant de soin et de respect, souligne la dignité et l'amour que Des Grieux porte à Manon. Ce geste symbolique d'ensevelir Manon avec ses propres habits montre une tentative désespérée de la protéger même dans la mort, ce qui accentue la tragédie de leur histoire.

La scène finale de la mort de Manon suscite une forte empathie chez le lecteur. La compassion pour Des Grieux et Manon est inévitable, car leur amour et leur souffrance sont décrits avec une intensité pathétique. En même temps, cette scène offre un enseignement moral sur les conséquences des passions et des choix de vie. La tragédie de Manon et Des Grieux devient une leçon sur les dangers des excès et des amours interdits, tout en soulignant la vertu du dévouement et de l'amour sincère, même au prix de la souffrance ultime.

c/ Une fin comme une morale de fable / une conclusion moralisante

La fin de *Manon Lescaut* se termine sur une note qui ressemble à une morale de fable, avec une conclusion moralisante. Cette structure narrative vise à tirer une leçon des événements tragiques vécus par les personnages, en particulier Des Grieux. Analysons comment cette conclusion remplit cette fonction :

✓ Reconnaissance et gratitude

« Je ne pouvais marquer trop de reconnaissance pour un ami si généreux et si constant. »

Des Grieux exprime une profonde gratitude envers son ami, soulignant l'importance de la loyauté et de la générosité. Ce passage rappelle que la constance et la bonté dans les relations humaines sont des valeurs essentielles.

✓ Transformation et rédemption

« Je lui déclarai que les semences de vertu qu'il avait jetées autrefois dans mon cœur commençaient à produire des fruits dont il allait être satisfait. »

Ici, Des Grieux parle de sa propre transformation morale. Il indique que les leçons de vertu inculquées par son ami commencent à porter leurs fruits, suggérant une rédemption possible malgré ses égarements passés. C'est une leçon sur la capacité de l'homme à changer et à s'améliorer.

✓ Conséquences des actions

« J'ai appris, par la réponse de mon frère aîné, la triste nouvelle de la mort de mon père, à laquelle je tremble, avec trop de raison, que mes égarements n'aient contribué. »

La prise de conscience de Des Grieux concernant la mort de son père, qu'il relie à ses propres égarements, offre une leçon sur les conséquences de ses actions. Il reconnaît que ses choix ont eu des impacts tragiques non seulement sur lui-même mais aussi sur sa famille, soulignant l'importance de la responsabilité personnelle et des répercussions de ses actes.

✓ Le retour à la vertu

« Nous avons passé deux mois ensemble à la Nouvelle-Orléans pour attendre l'arrivée des vaisseaux de France ; et nous étant enfin mis en mer, nous prîmes terre, il y a quinze jours, au Havre-de-Grâce. »

Le retour en France, associé à la transformation morale de Des Grieux, symbolise un nouveau départ. Il revient non seulement physiquement, mais aussi moralement, à un état de vertu, après avoir tiré des leçons de ses erreurs passées.

En conclusion, la fin du roman *Manon Lescaut* fonctionne comme une morale de fable en mettant en avant la gratitude, la rédemption, la reconnaissance des conséquences de ses actions, et le retour à la vertu. Des Grieux apprend et applique ces leçons, offrant ainsi au lecteur une réflexion morale sur les thèmes de la constance, de la générosité, et de la responsabilité personnelle. Ce faisant, l'auteur clôt l'œuvre sur une note didactique et morale, invitant le lecteur à méditer sur les enseignements tirés des péripéties tragiques des personnages.

d/Des modèles de moralité parmi les personnages secondaires : le père de Des Grieux, l'ami fidèle Tiberge

✓ Voir cours

III. Un roman complexe dont l'interprétation reste ambiguë et ouverte : en prétendant « instruire », il représente une morale complexe et nuancée, reflet de la condition humaine

Pour dépasser la contradiction apparente entre le plaisir de la transgression morale et l'enseignement moralisateur dans *Manon Lescaut*, la troisième partie peut s'intéresser à la complexité de la morale véhiculée par le roman. Il faut examiner comment l'ambiguïté morale et les dilemmes éthiques présents dans le récit reflètent une vision nuancée et réaliste de la condition humaine, plutôt qu'une simple dichotomie entre plaisir et morale.

a/ La représentation des dilemmes moraux et éthiques de la vie humaine : Les choix et ses conséquences pour Des Grieux

Le personnage de Des Grieux est constamment confronté à des choix moraux difficiles, et ses actions montrent comment les sentiments et les passions peuvent entraîner des décisions moralement ambiguës. Par exemple, son amour pour Manon le pousse à des actes qui sont à la fois moralement répréhensibles (comme la triche au jeu, ou les tromperies) et profondément humains. Cette complexité dans les actions et les motivations des personnages illustre une morale qui n'est pas binaire mais riche en nuances. C'est une illustration de l'ambivalence de l'âme humaine : "un exemple terrible de la force des passions" (Avis au lecteur). Des Grieux apparaît comme un personnage paradoxal, un « contraste perpétuel de bons sentiments et d'actions mauvaises » : attaché à son honneur mais agissant comme un « fripon », un jeune homme d'honneur qui n'assume pas toujours ses actes (le meurtre) tout en le sachant : « un jeune aveugle qui refuse d'être heureux pour se précipiter volontairement dans les dernières infortunes [...] qui prévoit ses malheurs sans vouloir les éviter » (Avis de l'auteur).

b/ La critique des normes sociales et morales de l'époque

Le roman peut être lu comme une critique des normes sociales et morales strictes de l'époque. En exposant les hypocrisies et les contradictions des sociétés contemporaines, Prévost invite le lecteur à réfléchir sur la validité et la justice des lois et des attentes sociales. Par exemple, les institutions religieuses et sociales qui condamnent Manon et Des Grieux

sont elles-mêmes souvent montrées sous un jour peu flatteur, ce qui nuance le message moral du roman, en chargeant aussi la société d'une lourde responsabilité.

✓ **Le rôle des institutions religieuses**

Les institutions religieuses sont dépeintes de manière ambivalente. Par exemple, Des Grieux lui-même est destiné à une carrière ecclésiastique avant de rencontrer Manon, soulignant le contraste entre son éducation religieuse et ses actions par la suite. Cette contradiction met en lumière l'hypocrisie d'une société qui prêche la vertu mais où les institutions religieuses peuvent parfois manquer de compassion et de compréhension humaine.

L'épisode où Manon est envoyée au couvent est également révélateur. Plutôt que d'être un lieu de refuge et de moralité, le couvent apparaît comme une prison imposée par une société qui ne sait pas gérer autrement les "égarements" des femmes.

✓ Condamnation des normes de classe et des privilèges sociaux, la différence de statut social entre Des Grieux et Manon

Le roman critique les rigidités des classes sociales. Manon, bien que d'origine modeste, aspire à une vie de luxe, ce qui la conduit à ses choix souvent immoraux. Des Grieux, issu de la noblesse, perd ses privilèges en suivant ses passions, ce qui illustre la tension entre l'amour véritable et les exigences sociales.

Lorsque Des Grieux et Manon tentent de vivre ensemble, ils sont constamment rappelés à l'ordre par les conventions sociales qui les entourent. Leur amour est condamné non seulement par la loi mais aussi par les attentes de leur famille et de la société.

✓ La répression des femmes

Manon est jugée sévèrement pour sa conduite alors que les hommes autour d'elle, y compris Des Grieux, bénéficient de plus de compréhension et de pardon. Cette différence de traitement met en lumière une société patriarcale où les femmes sont punies plus durement pour leurs écarts de conduite.

La scène où Manon est déportée en Louisiane pour sa "mauvaise conduite" est particulièrement poignante. Elle est jugée et punie non seulement par la loi mais aussi par des normes sociales sexistes qui considèrent ses actions comme plus graves parce qu'elle est une femme.

✓ La société et la perte de l'innocence, la transformation de Des Grieux

Des Grieux commence comme un jeune homme innocent et idéaliste, mais son amour pour Manon le pousse à commettre des actes immoraux. Sa transformation est une critique de la manière dont une société stricte et intransigeante peut corrompre même les âmes les plus pures.

Le roman illustre comment la pression sociale et les attentes peuvent mener à des comportements transgressifs, non par nature mais par réaction à l'oppression et à l'injustice ressenties.

En exposant les hypocrisies et les contradictions des normes sociales et morales de l'époque, *Manon Lescaut* invite le lecteur à réfléchir sur la validité des attentes sociales. Loin de prêcher une morale simple, Prévost montre que la société elle-même porte une lourde responsabilité dans les tragédies de ses personnages, nuancant ainsi le message moral du roman.

c/ L'instruction par l'ambiguïté et la réflexion personnelle du lecteur

✓ Encourager une réflexion critique chez le lecteur

En confrontant le lecteur et la lectrice à des situations complexes et moralement ambiguës, *Manon Lescaut* incite à une réflexion critique. Plutôt que de donner des réponses simples et didactiques, le roman pose des questions ouvertes qui invitent le lecteur à réfléchir par lui-même sur la moralité, l'amour, et la société. Cette approche rend l'instruction plus profonde et durable, car elle repose sur la réflexion personnelle et l'interrogation des valeurs propres.

Récit et narration : Le roman est relayé par des narrateurs (Renoncourt et Des Grieux) dont la fiabilité est questionnée, introduisant une ambiguïté sur la véracité et la sincérité des récits.

Auto-disculpation de Des Grieux : Des Grieux semble souvent se disculper en rejetant la faute sur les autres, ce qui complexifie la réception de son récit.

Ambiguïté de la morale finale : Bien que la fin du roman semble apporter une morale, la sincérité de Des Grieux reste douteuse, car il pourrait simplement vouloir plaire à Tiberge.

Interprétation ouverte : Le caractère ambigu de Des Grieux, mélange de vertu et de vice, reflète le roman lui-même, obligeant le lecteur à rester actif et à interpréter constamment les événements.

Manon Lescaut oscille donc constamment entre plaisir et morale, créant une œuvre complexe et ambiguë qui engage le lecteur à réfléchir par lui-même, sans lui donner de solution toute faite.

* * *

CONCLUSION

Manon Lescaut transcende la simple dichotomie entre plaisir et instruction morale. Le roman, à travers ses personnages complexes et ses situations ambiguës, offre une réflexion profonde sur la condition humaine et les dilemmes éthiques, tout en critiquant les normes sociales de son temps. Il amuse et instruit, non pas en offrant des leçons moralisatrices simples, mais en engageant le lecteur dans une réflexion critique et nuancée.